



**CAPD du mardi 24 janvier 2017**

**Déclaration SE-Unsa 34**

Monsieur le Directeur académique  
Mesdames, Messieurs,

Dans exactement deux mois, s'ouvrira le congrès national du SE-Unsa à Perpignan. Temps démocratique majeur, le congrès c'est le moment où collectivement les adhérents du syndicat élaborent un projet commun pour une école plus juste, une école bienveillante, une école inclusive partie prenante d'un projet de société laïque, humaniste et européen. Un projet qui a pour ambition la réussite et l'épanouissement de nos élèves, futurs citoyens d'un monde en profonde mutation et porteur d'instabilités multiples... et qui dans le même temps, se soucie de la qualité de vie au travail, des rémunérations, de la considération des personnels.

Autant de thématiques qui peinent à trouver écho auprès de notre administration aussi bien au plan national qu'au plan local.

Si la mise en œuvre des mesures PPCR, en faveur desquelles le SE-Unsa s'est prononcé, est très attendue de la profession, les flottements dans la mise en œuvre des mesures transitoires insinuent le doute et ravivent chez nos collègues la méfiance qui fait le lit des opposants à toute évolution.

Si, dans une période de création de postes et de priorité au primaire, on applique localement une politique de rigueur, en enlevant aux enseignants les quelques avantages qui leur permettent de concilier un tant soit peu vie professionnelle et vie personnelle (temps partiel sur autorisation, annualisé, disponibilité, détachement...), en remettant en question pour les directrices et directeurs, un confort de fonctionnement garantissant ainsi un suivi des élèves de qualité et la stabilité des équipes (décharges ULIS, décharges exceptionnelles), on tire une balle dans le pied de la refondation dont les effets ont déjà bien du mal à se faire sentir des personnels dans notre académie.

Le SE-Unsa 34 le redit, c'est dans la concertation et la considération des personnels que pourront se faire les grandes avancées si nécessaires à notre système éducatif. Pourtant à l'heure où notre société s'accorde à reconnaître que l'efficience au travail se conjugue forcément avec le bien être des salariés, notre grand ministère et sa gestion déconcentrée semblent persister à prendre le contrepied de cette aspiration.

Le célèbre adage « c'est dans les vieux pots que l'on fait les meilleures soupes » n'est plus d'actualité. Non, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, ce n'est pas en durcissant votre politique que les enseignants effectueront un meilleur travail. Ce n'est pas en donnant moins et en exigeant plus que l'on attirera de jeunes collègues qui se découragent de plus en plus tôt.

Pourtant, tout est là. Il s'en faudrait de peu pour que la refondation de l'École prenne pleinement sa place et garantisse des enseignements de qualité, dispensés par des enseignants heureux et reconnus, dans l'intérêt des élèves et de leurs familles. Une école moderne, tournée vers l'avenir, confiante dans les enseignants qui font sa force et sa grandeur. Encore faudrait-il que cet objectif soit poursuivi par tous. Pour le SE-Unsa, cela ne peut se faire sans la confiance et la reconnaissance auxquelles aspire la profession. Nos collègues peuvent compter sur le SE-Unsa pour les soutenir et les défendre dans l'intérêt du Service Public d'Éducation.

Merci de votre attention

Jean-Robert BIGGIO  
Secrétaire Départemental